

Cette première composition a l'aspect mystérieux qui lui convient. Au bout d'un lac qui reflète un ciel d'or fluide, dont on ne voit qu'une bande, car il est masqué par une montagne d'un bleu sombre aux flancs couverts d'un bois dont on pressent l'épaisseur, sont assemblés les Arts et les Muses. Les Muses initiatrices devisent de choses sublimes, avec la simplicité, le calme, et la hauteur sereine qui sièent aux immortels; deux figures ailées, d'un mouvement charmant, traversent l'espace et l'animent. Arts et Muses sont groupés autour d'un petit temple d'ordre ionique, sur un rivage de ton extrêmement doux, crépusculaire, parsemé d'arbustes, de fleurs à la fois réelles et rêvées, comme les êtres humains entre ciel et terre qui peuplent le séjour sacré. Aux deux extrémités de la composition, formant retour sur la muraille et comme les volets d'un tryptique, d'un côté la Muse tragique vêtue de deuil est assise au pied d'un saule; c'est Desdémone sans doute; de l'autre côté, et pour former opposition à l'éternelle plainte humaine, un bel éphèbe, d'une élégance fine et svelte, quelque peu androgyne, prépare, dans toute la joie de sa jeunesse, les couronnes de laurier pour les futurs vainqueurs de la vie. Il est malaisé de rendre en quelques mots l'impression poétique de cet harmonieux ensemble, l'effet émouvant de ce paysage élyséen, peuplé des créatures de l'esprit qui indiquent aux hommes qu'elles seules goûtent la vie glorieuse et tranquille. C'est bien là, dans ce paysage de visionnaire bien éveillé, tout vibrant d'or et de sombre azur, que doit s'accomplir la génération à jamais incomprise de l'art, qui va s'épanouir ensuite en notes plus claires et plus visibles, dans ses filiations païennes et chrétiennes.

*La Vision antique* se présente avec une puissance simple.